

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers... \$1.50
Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Marachers. 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonces
classifiées 25 mots, 50 sous par insertion,
plus un sou par mot additionnel au-dessus
de 25 mots; minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte
de la Montagne, (Édifice Morin) Québec.
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
111, CÔTE DE LA MONTAGNE,
QUÉBECORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
et de la Société des Jardiniers-Marachers de la Province de Québec

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est soumise au contrôle
du directeur.

La correspondance concernant la rédac-
tion doit s'adresser au Directeur du "Bul-
letin de la Ferme", Case postale 129,
Québec.

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 23 OCTOBRE 1927

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 42

Un jubilé agricole

Le développement de l'agriculture au Canada depuis un demi-siècle tient du merveilleux. Dans toute l'histoire du monde il n'y a rien de comparable à la conquête des prairies de l'Ouest et à la conversion de vastes solitudes en trois provinces prospères.

C'est une page d'histoire qui vaut d'être soulignée. C'est pourquoi l'honorable M. Motherwell a décidé de célébrer le jubilé canadien de l'agriculture à l'Exposition Royale cet hiver à Toronto.

Les statistiques de notre développement agricole embrassent des chiffres si considérables que l'esprit a peine à en bien saisir toute la magnitude.

Ceux qui, il y a cinquante ans, firent germer le blé dans l'Ouest canadien, accomplirent la rude besogne de pionniers. Grâce à leur travail, les prairies furent enfin conquises et sont devenues le plus grand centre d'exportation de blé au monde.

Ce n'est là cependant que l'une des phases de l'agriculture canadienne, mais elle illustre bien l'extension qu'a prise cette industrie depuis que les Provinces se sont unies pour former le Dominion du Canada.

Heureusement, notre pays est encore assez jeune pour célébrer avec joie un anniversaire de naissance et rêver des choses merveilleuses qu'avec la grâce de Dieu il accomplira dans l'avenir.

Nous avons grandi en longueur, de l'Est à l'Ouest; il reste à nous étendre vers le Nord. Nous ne faisons que commencer à réaliser la puissance de production des vastes étendues septentrionales, qui jouissent d'un climat favorable à l'agriculture et dont le sol recèle des mines de toutes sortes que nous n'avons encore fait qu'effleurer.

Dans les prochaines cinquante années, nous nous développerons en largeur. Et ce développement sera peut-être encore plus prodigieux que celui réalisé dans le demi-siècle écoulé.

Le Canada n'en est encore qu'à l'aurore de sa glorieuse destinée.

Un sage conseil

Sous la signature de M. l'abbé Edouard Beaudoin, nous lisons dans "L'Action Catholique":

"Je demandais dernièrement à un notaire de vieille souche qui s'intéresse à la classe agricole et qui déplore ces saignées douloureuses opérées aux petites économies rurales, ce qu'il conseille aux campagnards qui prêtent de l'argent.

"Deux choses, me répondit-il sans hésiter: 'Un prêt à leur portée, et un petit intérêt'. Pour ses placements, un cultivateur ne doit s'en rapporter qu'à son expérience de la culture, ne prêter qu'à ceux qu'il connaît, et pour des entreprises qu'il peut surveiller. C'est pourquoi il doit, en premier lieu, ne prêter que dans sa paroisse, ou dans les alentours, et ne placer ses capitaux que dans des entreprises agricoles qu'il peut contrôler facilement. Il doit connaître les antécédents de son client, son état de fortune, son sens des affaires, se mettre au courant de son entreprise à surveiller, et si elle périclite, avoir le flair nécessaire de retirer ses capitaux avant qu'ils ne soient en danger".

Le "Bulletin de la Ferme" a lui-même bien souvent prêché le même évangile. Malheureusement il se trouve encore de trop confiants campagnards qui se laissent prendre aux filets habilement tendus des pseudo-financiers qui parcourent les campagnes en promettant la lune en échange de beaux écus sonnants. Ils ont jusqu'ici joui d'une impunité qui les a rendus trop hardis, car plusieurs sont cités aux assises criminelles. Ils ne pourront à l'avenir répéter leurs honteux exploits, car le procureur général est bien résolu à sévir et même, s'il le fallait pour mieux protéger le public, à faire adopter une loi spéciale à la prochaine session de la Législature, sous forme d'amendement au Code criminel.

Nous applaudissons des deux mains. Exorquer à de pauvres ouvriers ou cultivateurs les quelques sous qu'ils ont eu tant de peine à amasser, c'est encore plus odieux que le vol pur et simple.

Grande fête paroissiale et agricole à
Leeds Village, à l'occasion du
concours de labour local

Une cinquantaine de laboureurs se disputent les \$300. de prix offerts par le Ministère de l'Agriculture provincial, la municipalité et les personnages religieux et civils de la localité.

L'Hon. M. Lapierre et le Révd M. Blais font un vibrant éloge du travail des agronomes.

Banquet, concert et danses du bon vieux temps.

Le titre que nous donnons au compte rendu très sommaire que nous publions du concours de labour qui vient d'avoir lieu à Leeds Village, sous les auspices de la Société d'Agriculture, division "A" du comté de Mégantic, et qui a donné lieu à une réunion agricole des plus magnifiques, et des mieux réussies, nous est inspiré par les paroles très éloquentes que prononçait, au banquet qui a clôturé la mémorable journée du 12 octobre, le Révd. M. Apollinaire Blais, curé et apôtre agricole de la paroisse de Leeds Village.

La localité qui fut le théâtre de l'événement que nous rapportons, est en effet essentiellement agricole. Des cultivateurs canadiens-français y vivent en parfait accord à côté d'agriculteurs anglais et écossais, les deux éléments coopérant très étroitement et dans la plus parfaite harmonie, à toute entreprise, à tout mouvement qui a pour but le développement de la paroisse, son avancement tant au point de vue agricole que social.

De ce fait il fallait s'attendre que ce concours de labour donnât lieu à une réunion non seulement agricole mais à une fête vraiment paroissiale qui fut couronnée du plus brillant succès.

Ce concours local de laboureurs comprenait quatre classes, dont deux pour cultivateurs adultes, et deux pour les jeunes agriculteurs. Il a vu aux prises une cinquantaine des meilleurs cultivateurs du district qui ont fortement contesté les prix offerts.

La population a porté beaucoup d'intérêt au concours, et toute la journée les visiteurs ont afflué sur le terrain que M. Jos. Routhier, cultivateur de l'endroit, avait mis à la disposition des concurrents.

L'hon. L. Lapierre, député du comté au Parlement provincial, a tenu à encourager par sa présence sur le champ, les jeunes et vieux agriculteurs qui prirent part aux différentes épreuves à parfaire. M. le curé Apollinaire Blais et le Révd. John Murray, pasteur presbytérien de Kinnears Mills, ont également visité le terrain et se sont rendu compte du travail accompli.

Le labour fut jugé par MM. J.-A. Proulx, agronome de Richmond et Adhemar Gratton, inspecteur des fermes de démonstration.

Dans la salle de l'école anglaise eut lieu le banquet et la soirée récréative qui devaient clore cette journée de bon labour. La municipalité qui avait déjà voté une somme de \$100.00 en prix, a tenu à honorer particulièrement les laboureurs en assurant de son concours actif le succès du banquet.

400 convives répondirent à l'invitation des organisateurs, au nombre desquels il convient de nommer M. Emile Dion, courtier-d'assurance; M. J.-T. Pomerleau, le promoteur du concours, et M. A. Lapointe qui avait la direction immédiate de la soirée et qui a vu à l'organisation d'un service d'ordre irréprochable. Les dames et les demoiselles ne sont pas restées étrangères au succès de la fête et l'éclat des tables abondamment garnies des mets les plus succulents dénotaient qu'elles y

avaient apporté le concours de leurs doigts de fées.

Prirent place à la table principale: MM. Wm. Smith, maire de Leeds village, et Armand Gélinas, agronome, qui présidaient conjointement le banquet. L'hon. M. Lapierre, M. le curé A. Blais, le Révd. John Murray, recteur de l'église presbytérienne de Kinnears Mills. L.-C. Roy, sous-inspecteur des agronomes des Cantons de l'Est, J.-A. Proulx, Adhemar Gratton, Henri Lauzière agronome du comté d'Arthabaska, A. Besner, assistant-agronome de Mégantic, et l'un des organisateurs du concours, Frs. Fleury, gérant du "Bulletin de la Ferme", les directeurs de la Société d'agriculture, et les conseillers municipaux ainsi que MM. McCommon, maire de Inverness et Louis Blais, préfet du comté.

Des artistes amateurs de la localité exécutèrent un joli programme musical.

Mme Langmore était au piano; comme violonistes, mentionnons M. Pearse, MM. Wm. et John Thompson, M. H. Langmore et Brown. MM. A. Gratton et M. Beau- lieu rendirent avec brio quelques pièces de chant bien choisies pour la circonstance.

Le temps des discours vint, M. W. Smith invita M. l'agronome de Mégantic, Armand Gélinas, à porter la parole. L'orateur remercia les cultivateurs d'avoir pris part en aussi grand nombre à ce premier concours local et estime qu'il y a lieu pour les organisateurs de considérer comme un succès le fait d'avoir eu quarante-quatre laboureurs. Le labour, continue M. l'agronome, est considéré comme le travail le plus important sur la terre, il est la base du succès de la récolte. En outre, ce concours en donnant lieu à une aussi imposante réunion d'agriculteurs, fournit à ceux-ci l'occasion d'échanger leurs vues sur différentes questions agricoles, à s'encourager mutuellement, c'est un précieux stimulant et un bon encouragement à améliorer les méthodes de production et de culture. Il remercia l'hon. M. Lapierre de son bienveillant concours au succès de l'entreprise et d'avoir bien voulu laisser ses nombreuses occupations de côté pour venir encourager de sa présence les laboureurs à l'œuvre. Le conférencier adresse des remerciements aux personnages civils et religieux, ainsi qu'à tous les contribuables de la localité qui ont bien voulu mettre l'épaule à la roue pour faire de la journée agricole du 12 octobre un succès sans précédent.

M. Smith présente ensuite l'hon. M. Lapierre, ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau. La foule acclame son député. M. Lapierre est heureux de se trouver pour une première fois au milieu de ses électeurs de Leeds Village. Après avoir félicité les organisateurs de ce magnifique concours qui a réuni près d'une cinquantaine des meilleurs laboureurs de Leeds et des environs, l'orateur loue d'une façon toute particulière le travail que s'impose l'agronome M. Gélinas, pour mener à bonne fin les nombreux mouvements

(Suite à la page 796)